

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE, LITTÉRAIRE, ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

12s. 6a. PAR ANNEE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

PAR ANNEE. 12s. 6a.

BUREAU DE REDACTION, }
Rue Ste. Famille, No. 14. }

Québec, MERCREDI, 20 Décembre. 1848.

BUREAU DE REDACTION. }
Rue Ste. Famille, No. 14 }

JOURNAL LITTÉRAIRE.

La hachette.

[Suite.]

II.

Beauvais possédait une assez forte enceinte; mais, du côté où venaient les Bourguignons était un grand faubourg dont l'Eglise et les maisons se joignaient à la porte de la ville, appelée de Limaçon. Le faubourg avait été pris et la porte largement trouée à coups de coulevrines: de sorte qu'assiégés et assiégés combattaient presque corps à corps. Déjà même les Bourguignons paraissaient près d'entrer dans la ville, lorsque Jeanne arriva avec son renfort de femmes. Elles se répandirent sur les murailles; les unes, s'occupant des armes qui gisaient à terre, se battirent avec une intrépidité virile; les autres, moins déterminées, mais non moins utiles, apportèrent des traits, de la poudre et des munitions; celles-ci roulèrent de grosses pierres sur les assaillants, celles-là versèrent l'eau chaude, la graisse fondue et l'huile bouillante. Jeanne les encourageait toutes de la voix et de l'exemple, déployant un sang-froid et une valeur admirables sous les flèches et les balles de fer. Lucie, qui, avec la mobilité naturelle de son esprit et de son cœur, avait profité de ce tumulte de la place de Beauvais pour abandonner maître Pilon et suivre bravement la cohorte féminine, combattait aux côtés de Jeanne.

— Je me sens forte près de vous, Jeanne! dit-elle. — Chère demoiselle, répondait Jeanne, j'admire votre résolution et votre courage!

— Je cherche à vous imiter un peu, dit Lucie avec une grâce adorable.

Jeanne ne répondit pas. Elle venait d'apercevoir un Bourguignon qui plantait sa bannière dans un coin abandonné de la brèche. Un homme s'était précipité comme un éclair pour lui enlever ce trophée, mais une flèche, en le frappant à la jambe, l'avait renversé, et déjà le Bourguignon le menaçait de son épée. Chevaliers et soldats avaient volé à son secours; mais Jeanne, ayant atteint d'un seul bond l'assaillant, para avec sa hachette le coup qu'il portait, lui arracha sa bannière et le jeta dans les fossés. Aussitôt elle tendait la main à l'homme qu'elle venait de sauver et reconnaît le gouverneur lui-même, le sire de Balagny, qui s'était laissé entraîner à un élan de courage irrésistible.

— Qui êtes-vous, mon enfant? lui demanda-t-il.

— Jeanne Laine, Monsieur. — Tête

de Beauvais et je ne puis ni ne veux reculer d'un pas.

— Cruelle, voulez-vous donc me faire mourir d'effroi. — Je veux maintenant combattre près de vous, vous me protégerez, vous me défendrez.

— C'est cela, Martial, exclama vivement Lucie en se présentant à eux. Vous nous protégerez, vous nous défendrez. Jeanne d'abord, reprit-elle avec un sourire charmant, et moi ensuite, si vous y pensez. — Vous ici, Lucie? fit Martial stupéfait.

— Moi-même, répondit-elle fièrement en agitant une courte épée. Jeanne a donné l'exemple de la bravoure, et je l'ai suivi. — Mais comment vous connaissez-vous? demanda Martial de plus en plus étonné.

— En effet, dit Jeanne en hochant doucement la tête, cela doit vous surprendre, car vous ne m'avez pas encore parlé de Lucie.

— Par sollicitude, par délicatesse, répondit Martial.

— Je vous comprends, ami! reprit Jeanne. C'est le hasard qui m'a fait connaître Lucie aujourd'hui même. Il y a là toute une histoire....

— Que nous vous dirons plus tard, interrompit gaiement Lucie, car il pleut des flèches et des balles ici, et le lieu n'est guère propice aux narrations.

Martial insista encore pour que l'une et l'autre quittassent les remparts, mais tout fut inutile. Jeanne s'élança bientôt vers un point menacé, et s'écria, en agitant son étendard bourguignon:

— Qui m'aime me suive! — Moi! dit Lucie en volant sur ses pas. Et Martial courut leur faire un bouclier de son corps.

On se battait toujours avec acharnement à la porte du Limaçon. Le sire de Balagny, quoique blessé, était là qui encourageait les siens, Charles-le-Téméraire en personnes s'était jeté dans la mêlée. Sa grande taille herculéenne, sa tête fauve et terrible dominaient la bataille; son bras, armé d'un casse-tête, se levait et retombait sans trêve, écrasant un homme sous chaque coup. Mais, comme les têtes de l'hydre de Lerne, celles des assiégés renaissaient avec une infatigable ardeur, et le duc, transporté de rage, proférait d'effroyables serments de mettre Beauvais à feu et à sang. Il avait prouvé récemment à Nesle qu'il était homme à tenir cette horrible parole. Tout en jurant de la sorte, il redoublait de vigueur et gagnait du terrain. On lui disputait bien encore le passage avec une admirable ténacité, mais cette ténacité était pleine de ce désespoir qui présage une prochaine défaite.

— Il n'y a peut-être qu'un moyen de sauver en ce moment la ville, c'est de mettre le feu à la porte du Limaçon; les Bourguignons seront forcés de reculer devant l'incendie. — Admirable ressource! s'écria Martial. Cette idée est peut-être notre salut. — Alors, dit Lucie avec joie, ne perdons pas un instant pour la mettre à exécution. Ah! Jeanne, reprit-elle avec enthousiasme, vous n'avez pas seulement du courage, vous avez du génie!

Quelques minutes s'étaient à peine écoulées, que des fascines enflammées tombèrent sur la tête des assaillants et les contraignirent à se rejeter en arrière. Le feu prit à la porte et à la herse, et tout fut bientôt enflammé sous le portail. Il eut fallu traverser une fournaise pour entrer dans la ville. Le duc écuma de fureur, s'attendant qu'il était d'attendre que la porte se consumât et livrât passage. Mais les assiégés prirent soin d'entretenir le feu avec du bois que les habitants arrachaient aux maisons voisines et apportaient à la hâte. Il y avait là une merveilleuse et indescriptible émigration.

Vers huit heures du soir, lorsqu'après onze heures de combat, Charles-le-Téméraire voulut revenir à l'assaut, il s'aperçut que les dispositions des assiégés étaient prises, et que la résistance, appuyée de quelques renforts qui avaient pénétré dans la ville, allait être aussi opiniâtre que jamais. Il résolut alors d'établir un siège en règle avec de la grosse artillerie, ce qui avait été d'abord négligé, dans la présomption d'un facile succès. Il y employa vingt-quatre jours: il fit des efforts inouïs, il y mit de l'acharnement, de la rage... et il échoua. Le 27 juillet, par une belle nuit, et sans trompettes, comme dit un grave historien, l'armée de Bourgogne, qui déjà commençait à manquer de vivres, reprit sa route vers la Normandie, brûlant et saccageant tout sur son passage.

Beauvais, miraculeusement délivré, se livra à une allégresse éclatante. On se promenait processionnellement dans la ville, avec la châsse de sainte Angadrene, patronne de la cité, à laquelle on ne manqua pas d'attribuer cette délivrance; on criait: *Vive Jeanne Laine!* en la proclamant l'héroïne du siège; on chantait, on dansait, et surtout on mangeait avec l'appétit que donne la joie qui prend sa source dans le sentiment du devoir accompli. Les tables se dressèrent pendant plusieurs jours dans Beauvais.

[A continuer.]

L'AMI DE LA RELIGION

ET

à éclatée le lendemain. Le 15, l'arrivée inattendue des carabiniers, la revue faite de ce corps par le ministre de l'intérieur, le bruit que les troupes allaient occuper les avenues de la chambre des députés et des universités avaient produit dans Rome une excitation inaccoutumée. La garde civique se rassembla dans ses quartiers et députa ses colonels pour protester contre l'attitude menaçante prise par le gouvernement contre les citoyens, lorsque rien ne pouvait autoriser ni justifier cette démarche de l'autorité. Dans les clubs et les cafés, les brailleurs politiques déclamaient longuement et violemment contre les mesures prises par le gouvernement; des imprimés étaient distribués, engageant la garde civique à paraître en uniforme le lendemain pour maintenir la paix publique que rien pourtant ne semblait menacer. Malheureusement un article de la *Gazette Officielle* contenant une violente attaque contre les députés, accrût l'excitation du peuple. La garde civique parut en uniforme et sans armes. Des groupes se formèrent vis-à-vis le palais et sur les places publiques voisines; leur attitude était parfaitement pacifique quoique sérieuse et sombre.

L'heure des séances de la chambre était venue, lorsque le comte Rossi arriva et quitta son carrosse, fut sillonné par la foule rassemblée dans ce but. Le comte, d'instinct, ayant témoigné son mépris pour cette manifestation de la canaille, un homme sorti de la foule frappa mortellement le comte d'un coup de poignard et s'échappa sans qu'on put le reconnaître. Pendant que Rossi expirait dans une chambre voisine, les députés étaient à leurs places, et la chambre n'étant pas en nombre, fut ajournée.

Après la mort de Rossi, il se fit une pause soulaine; néanmoins dans la soirée des groupes de soldats et de citoyens parcouraient les rues avec des torches en chantant en cœur: *Bene est la via qui a tué le tyran* (Rossi.)

Pendant la nuit, les chefs de la populace furent sur le qui vive et se préparèrent à une démonstration pour le jour suivant. Le 16 au matin, à 10 heures et demie, un attroupement commença à se former sur la place *del Popolo* (du peuple), et des symptômes d'un caractère menaçant furent visibles pour tout œil habitué au caractère romain. La garde civique et les troupes de ligne se mêlèrent avec le peuple et les carabiniers dont pour la première fois l'uniforme fraternisait avec la populace. De la terrasse de la Colline Pincienne, on pouvait compter 20,000 Romains formés en groupes menaçants et la plupart armés. On faisait circuler des imprimés contenant les demandes suivantes: 1o La promulgation et l'adoption de la nationalité italienne; 2o La convocation d'une assemblée constituante et la réalisation du pacte fédéral; 3o la mise à effet du vote de la chambre pour la guerre de l'indépendance; 4o l'adoption en entier du programme de Mazzini, du 5 juin; 5o pour ministres, les personnes qui jouissent de la confiance publique, savoir; Mamiani, Sterbini, Cambello, Saliceti, Funconi, Lunati, Sereni et Galletti. Comme on le voit, ces chefs radicaux de Rome sont tout aussi modestes

Galletti, l'ex-ministre de la police, parut sur le balcon et annonça au peuple que le pape refusait positivement d'accéder à sa demande, et qu'il ne voulait pas se soumettre à recevoir l'ordre de sa part.

A deux heures, la position du souverain pontife commença à devenir critique. Toutes les avenues du palais Quirinal furent bloquées par la populace et le château ne se trouva avoir pour sa défense que le petit détachement ordinaire des gardes suisses. On pouvait compter sur le courage et la fidélité des Suisses, et s'ils eussent été un peu plus nombreux, ils auraient chassé devant eux cette lâche canaille romaine, et auraient ouvert un chemin au pape au milieu de la foule, et l'aurait conduit à Sobieski dans les Appennins. Une des sentinelles avancées ayant été prise et désarmée par la populace, la garde Suisse se replia aussitôt dans l'intérieur, ferma et barricada les portes et se tint prête à faire feu sur la masse immense qui entourait le palais.

Le 16 était jeté. Des hommes avec des échelles pour escalader les murs arrivaient; des feux et des charettes étaient mis en ligne pour protéger contre le feu du palais. Le cri de: *aux armes* fut poussé; la mousqueterie commença à se faire entendre dans toutes les directions contre le palais; des fûts étaient mis en pile contre une des portes lorsque une décharge de fusils de la part des suisses fit enfluir la canaille sur ce point. La foule commença à s'apercevoir qu'une vive résistance lui serait opposée. Les tambours battirent la générale, le fusillade fut dirigée contre les fenêtres. Les suisses au nombre de 100, y répondirent vivement et défendirent pied à pied tous les postes avancés qui furent pris successivement par le peuple, la garnison étant trop faible pour couvrir tous les points d'attaque. Le beffroi de Ste. Carlina tomba au pouvoir des assiégés; derrière les statues équestres de Castor et Pollux, un groupe de tirailleurs tiraient sur le palais, et vers 4 heures, Mgr. Palma, secrétaire privé du pape, fut tué. Une balle pénétra même dans l'appartement occupé par Sa Sainteté.

Parmi les révoltés il y a eu seulement 12 blessés dont deux dangereusement. Comme si 6000 hommes de toute arme ne suffisaient pas pour réduire une garnison de 100 hommes, les rebelles, avaient bravement amené sur la scène deux canons de six qu'ils pointèrent contre la porte principale du palais. Alors une trêve fut proclamée et une autre députation fut reçue en audience par Sa Sainteté. Les députés étaient porteurs de l'*ultimatum* du peuple souverain; cet ultimatum n'était autre chose que les cinq demandes dont nous avons parlé plus haut. Ils donnèrent au Souverain Pontife une heure pour se décider, à l'expiration de laquelle, dirent-ils, ils forceraient le palais et enégorgeraient tous les habitants, le pape excepté! Pie IX, n'hésita pas plus longtemps; il envoya chercher Galletti avec lequel il demeura enfermé pendant une heure à la suite de laquelle le ministère suivant fut proclamé: —

Affaires Etrangères, Mamiani
Intérieur et Police, Galletti,
Finances, Lunati,
Commerce et Travaux, Sterbini,
Guerre, Cambello,
Instruction publique, Sereni.

BONS DES INCENDIES DE QUEBEC.

Bureau du receveur général, Montréal, 16 octobre 1848.

LES possesseurs des BONS DES INCENDIES DE QUEBEC sont par le présent notifiés que les six mois d'intérêt respectif sur ces bons deviennent dus le 20 Octobre courant et le premier décembre prochain, et qu'ils seront payables soit à la Banque de l'Amérique Britannique du Nord à Québec, (pendant les deux mois à compter de chacune des dates susdites), soit à ce Bureau comme il conviendra aux porteurs de ces bons.

I. M. VIGER, Receveur Général.

SOCIÉTÉ CHARITABLE DES DAMES CATHOLIQUES DE QUÉBEC.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'en conformité à une résolution signée par cinq membres il y aura une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE des membres de la susdite société, MARDI le DIX-NEUF du présent mois, à DEUX heures de l'après-midi, dans la CHAPELLE St. Louis, dans la Cathédrale de Québec, à l'effet de prendre en considération les moyens nécessaires à adopter pour affecter le cautionnement requis par le gouvernement exécutif de cette province, touchant l'abandon fait à la dite société des biens dépendants de la succession de M. AN-BAPTISTE VEZINA, dévolue à la Couronne par cause de destitution.

Par ordre de la Présidente,

SUSANNE VANFELSON, Secrétaire.

Québec, 13 décembre 1848

L'ÉTOFFE DU PAYS, DE LA

Manufacture de Cobourg, H.-C.

LES soussignés, ayant contracté avec la grande Manufacture de Cobourg, (H.-C.) pour toute l'étoffe que cet établissement manufacturera cet automne, préviennent leurs pratiques et le public, qu'ils ont en main un assortiment très considérable de cette étoffe, de toutes les couleurs et de toutes les qualités, et qu'ils la vendent en gros et en détail à des prix très-réduits.

En outre leur assortiment général de draps, casimir, patrons de veste, etc., etc.

Aussi, 39 quarts d'alose, de la meilleure qualité

A. HAMEL ET FRÈRE.

Québec, 10 novembre 1848.

ARCHITECTURE

P. F. TRÉPANNIER Architecte et Ingénieur civil, informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a établi son bureau au

No. 35, Rue Ste. Anne,

et qu'il est prêt à recevoir tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier, dans les différentes branches de l'Architecture civile, militaire, navale et hydraulique.

Aussi sur la construction des bâtisses à des conditions raisonnables.

Haute-Ville de Québec,

6 novembre, 1848.

VINS DE CHAMPAGNE

LES SOUSSIGNÉS

VIENNENT de recevoir des Bouteilles et New-York, SOIXANTE PANIERS Vins de la Champagne, de la célèbre maison B. & S. IRROY, Marseilles-sur-Ay, département de la Marne, comprenant les espèces suivantes :

MONTHELON.

VILLEDOMMANGE,

MARLUIL.

VERZENAY.

SILLERY, GRANDMOUSSEUX.

— AUSSI —

MEDOC, ST. ESTAPE et ST. JULIEN

J. & O. GRÉMAZIE,

12, Rue la Fabrique,

Québec, 17 novembre, 1848.

Parapluies Français, Etc.

LES Soussignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois, Batais Français de Chienclent, pour tapis, Parapluies de Lubin.

Brosses à barbe, françaises.

Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITÉ comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

J. & O. GRÉMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Qu'ébéc, 28 juin 1848.

BUREAU DU PRÉT AUX INCENDIES.

Chambre d'Assemblée, 14 Nov. 1848.

AVIS est par le présent donné qu'une Amie d'intérêt à raison de quatre par cent sur les débentures du Gouvernement livrés aux Incendies, le 1er Décembre 1847, échera le 1er Décembre prochain.

Les intéressés sont requis de déposer le montant de l'intérêt qui sera alors dû, au crédit du Receveur Général, soit dans la Banque de Montréal, soit dans la Banque Britannique de cette Ville, sur quoi le Caisier ou compteur de la Banque leur livrera un certificat en double l'un de ces certificats devra être présenté au soussigné et les parties restant de l'autre jusqu'à ce que leurs respects soient été transmis à ce Bureau par le Receveur Général.

FELIX GLACKEMEYER.

Blanes

POUR COMMISSAIRES DES ÉCOLES,

A vendre à ce bureau.

On imprime sous le plus court délai des Blanes pour Commissaires d'Écoles.

Québec, 15 Déc. 1848.

Avis à nos abonnés.

La prochaine Session Parlementaire sera mémorable dans les fastes de l'histoire du Canada. Les questions qui y seront soulevées sont du plus haut intérêt. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre à l'horizon pour nous; ainsi préparons nous à nous mettre à la hauteur des circonstances. Le vaste champ d'observations qui se présente va donner au journal le plus grand intérêt. Nous publierons tous les débats de la Chambre d'Assemblée, ainsi que les discours qui seront prononcés, indistinctement, sans nous occuper de quel parti appartiennent les orateurs.

Puis viennent d'intéressants débats sur

La liberté du Commerce, L'Education du peuple, Le Rappel de l'Union, Le Rappel des lois sur la navigation, La libre navigation de St. Laurent, La Réforme Postale, etc., etc.

Nous recevons des abonnés pour le temps de la session.

Le journal ne sera pas expédié pendant la Session à ceux qui n'auront pas payé leur abonnement, d'ici à ce temps, et ce n'est que juste.

Dr. GIROUX,

APOTHECAIRE,

à transporté son Établissement

No. 2, RUE LA FABRIQUE,

vis-à-vis le Magasin de M. Boisseau,

Près du Marché de la Haute-Ville,

QUÉBEC.

ASSOCIATION

POUR LA COLONISATION DES

TOWNSHIPS DU DISTRICT DE QUÉBEC.

L'ASSOCIATION a établi son Bureau en l'étude de M. J. B. A. CHARTIER, Notaire, en la Bassée-Ville de Québec, dans l'Ancien Couvent :

N. B. — Le Bureau est ouvert tous les jours

ouvables de deux heures P. M., à cinq heures

J. B. A. CHARTIER, Secrétaire

Québec, 17 juillet 1848.

PROMAGE DE GRUYÈRES.

LES Soussignés viennent de recevoir par le John & L'Union de Bordeaux, quelques MEULES de ce fromage recherché et qui est de la meilleure qualité.

J. & O. GRÉMAZIE,

Rue la Fabrique, No.

Québec, 16 juin 1848.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE.

ou

BUREAU DE MARCOTTE.

IMPRIMERIES.

29, RUE BUADE,

Vis-à-vis le bureau de Poste et le chien d'or,

Haute-Ville, Québec.

B. & M. sollicitent respectueusement l'attention

publique sur leur magnifique assortiment de

Traits Mobiles sur points Typographiques. Quoique

la perfection des traits et la beauté du dessin

semblent avoir été l'objet principal de leur con-

fection, cependant aucun trouble n'a été épargné

pour les rendre utiles et simples dans leur applica-

tion : chaque trait a été coulé de manière à laisser

un vide, en dedans et en dehors, pour l'introduction

des caractères, sur diverses directions partout où la

chose a été praticable.

Les nombreux obstacles qu'il a fallu surmonter

pour donner à la Presse Typographique, l'avantage

ci-dessus réservé à l'Art du Graveur et du Litho-

graphe viennent d'être franchis par l'introduction

de ces belles collections de Traits Mobiles.

B. & M. osent espérer que les avantages que

l'on pourra retirer d'une aussi belle collection leur

assureront un patronage qui leur permettra de faire

quelques importations nouvelles qui ne laisseront

rien à désirer sous le rapport de la Typographe

Utile ou de Luxe. Ces améliorations ne sont pas

les seules qui attirent leur attention ; ils se

proposent aussi d'apporter tous les soins et la per-

fectionnement de l'Art Typographique est suscep-

tible, dans l'exécution des ouvrages dont on vou-

dra bien les honorer.

Québec, 29 novembre 1848.

ASSORTIMENT NOUVEAU ET ÉTENDU DE

Marchandises d'automne et d'Hiver.

IMMENSE REDUCTION DANS LES PRIX.

VENDANT POSITIVEMENT AU PRIX COUTANT POUR DE L'ARGENT COMPTANT.

B. MEEHAN,

NO. 5, RUE ST. JEAN.

REÇOIT actuellement son Fond d'Automne de Marchandises de Londres, d'Écosse et de Manchester, consistant en un Assortiment étendu de draps de Plote, Tweeds, Deskins, patrons de Vestes, Flanelles, Tartans, Châles de Tartan, Drap d'Orléans, Cobourgs, Métrons français et anglais, Poil de chèvre, Lainages, Gants, Indiennes, Coton jaune, Shirtsings blancs et colorés, Rubans, Lacets, etc., etc.

— AUSSI —

Il a acheté un Fond de Banqueroute des Marchandises les plus nouvelles et les plus recherchées, comprenant un Assortiment des plus variés et des meilleurs de Marchandises de goût qu'on puisse trouver dans la ville, le tout devant être vendu à un prix beaucoup moindre que le prix coûtant. Québec 20 Septembre.



ETIENNE ALAIN,
CORDONNIER,
Grande rue du Faubourg St. Jean.

A l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a constamment en mains un assortiment de plus étendus de **CHAUSSURES DE CAOUTCHOU** pour Dames et Messieurs qu'il vendra à des prix très réduits. Aussi chausseries de cuir anglais, français et Américains, confectionnés, avec le plus grand soin, et avec les meilleurs matériaux. Ses prix sont réduits.
Québec, 17 novembre 1848.

OTTAWA HOTEL.

John D. Tripp.

EN adressant ses remerciements les plus sincères au public et Messieurs de Québec, les informe respectueusement qu'il est maintenant prêt à prendre des pensionnaires pour l'hiver à des conditions raisonnables, et assure ceux qui voudront bien le favoriser, qu'il n'épargnera rien pour leur procurer tout le confort possible.
N. B. **Goutiers** et **Lunch** prêts sous le plus court délai.
Québec, 1 décembre 1848.

Les Sagamos Illustres,

PAR M. BIDAUD.

PRIX 5s.

Cet ouvrage est en vente chez

J. & O. GRÉMAZIE.

No. 12 Rue la Fabrique.

Québec, 15 novembre 1848.

PRÉPARATION PRÉCIEUSE DE

SASEPAREILLE.

LE Dr. THOMAS CORBERT de la Société des quakers de Canterbury N. H. ayant vendu aux soussignés le droit exclusif de vendre son **SIROP CONCENTRE ET COMPOSÉ DE SASEPAREILLE**, ils offrent à présent au public avec les plus amples témoignages de son étonnante efficacité. Il est distingué pour les cures merveilleuses qu'il a opérées dans des cas d'inflammations chroniques des organes digestifs, de Dispepsie, d'Indigestion, de jaunisse, de faiblesse et d'âgrews de l'estomac, de désordre dans les fonctions de foie, d'Eruptions chroniques de la peau, d'Érysipèle et de toutes les affections scrofuleuses. On trouvera par l'observation que plusieurs des maladies ci-dessus et surtout cette affreuse et fatale maladie, la *Phthisis Pulmonaire* ou la *Consumption* ont généralement pour origine un état scrofuleux du système; or pour guérir ces maladies il faut les attaquer à leur source.

On verra aussi que les maladies du foie se rencontrent souvent chez les scrofuleux et qu'on les appelle maladies du foie. Mais il est bien établi qu'avant de pouvoir guérir complètement ces maladies du foie il faut faire disparaître cette diathèse scrofuleuse.

On a reçu des témoignages des médecins les plus distingués du pays qui recommandent cette médecine et l'emploi dans leur pratique; de plus des certificats de personnes qui ont été ramenées à la santé par sa vertu curative. Plusieurs certificats accompagnent la médecine dans un pamphlet mais les propriétaires n'ont pas cru devoir les introduire ici mais ils demandent au public de

LIRE L'EXTRAIT SUIVANT du rapport des juges des préparations chimiques à la cinquième exposition de l'ASSOCIATION CHARITABLE DES ARTISANS DE MASSACHUSETTES, tenue à Boston en septembre 1847: —

"Le sirop de Sasepareille, tel que préparé par le Dr. Corbert de la société des quakers, de Canterbury N. H. a été examiné avec soin. Il est appuyé par les

nomms des médecins les plus distingués du pays, et le comité connaissant sa composition ne peut qu'exprimer sa confiance dans son efficacité. Les ingrédients qui entrent dans sa composition ont un caractère si utile et si rénovateur que le comité croit devoir déclarer que c'est la meilleure préparation de Sasepareille qu'on connaisse jusqu'ici et comme telle lui accorde un diplôme.

JOHN W. WERSTER, M. D. Professeur de chimie au collège d'Harward
MARTIN GAY, M. D. Chimiste Boston.
J. V. C. SMITH, M. D. Et rédacteur du journal de Médecine et de chirurgie de Boston.

De E. R. Pealee, M. D. professeur d'anatomie et de physiologie, au collège de Dartmouth et professeur d'anatomie et de chirurgie à l'école de médecine de Brunswick, Hanover N. H. 23 décembre 1847.

Je connais le sirop composé et concentré de Sasepareille préparé par le Dr. Corbert de la société des quakers depuis environ quatre ans lorsqu'il fit connaître à la société médicale de New-Hampshire la composition précise de ce médicament. On pensa de suite que la formule publiée alors par le Dr. Corbert ne pouvait manquer d'être un remède précieux, dans tous les cas où les effets particuliers de la Sasepareille sont requis. Cette espérance s'est pleinement réalisée. Il possède une efficacité particulière dans certaines maladies de la peau et de l'appareil digestif et dans les affections scrofuleuses en général. Les ingrédients ajoutés à la Sasepareille dont il renferme une plus grande quantité qu'aucune autre préparation dont je me sois encore servi, augmentent ses effets altératifs, le rendent deutérique et dans la plupart des cas légèrement laxatifs. Je recommande aux médecins comme supérieur à tout sirop de Sasepareille que j'ai encore employé pour les cas qui requièrent l'emploi de ce remède, les médecins seuls étant selon moi capables de discerner les circonstances précises dans lesquelles il doit en être fait usage.

E. R. PEALEE, M. D. Monsieur Edward Prinley & Cie; — Messieurs: — Avec une bouteille de l'Extrait composé et concentré de Sasepareille, j'ai reçu une copie de sa formule pour le préparer.

L'analyse m'a prouvé l'existence des substances actives indiquées et les bonnes qualités de cette préparation. La formule montre l'union de quelques-unes de nos meilleures racines indigènes avec les substances médicinales les plus en réputation et ne renferme pas de composé métallique. Pour les guérisons dans lesquelles les propriétés de la Sasepareille sont recherchées, cette préparation devrait avoir la préférence en conséquence des soins et de l'attention avec lesquels elle est composée.

Je suis, etc.

ANG. R. HAYES, M. D. Chimiste de l'Etat de Massachusetts. Mars 16 1848.

De M. Parker Cleaveland L. D. premier professeur de Chimie, de Pharmacie, de Minéralogie, de Géologie et de Physique du collège de Brunswick, Maine. Brunswick Maine, S avril.

Messieurs E. Brinley & Cie. Messieurs: — J'ai examiné votre formule pour la préparation du composé concentré de l'Extrait de Sasepareille. Connaissant les propriétés de ses ingrédients et les heureux effets qu'ils ont produits tels que certifiés par les principaux médecins et chimistes du pays, et que j'ai vu reconnaître suffisamment moi-même, je suis entièrement convaincu que cette médecine possède une grande efficacité pour la guérison d'un grand nombre de maladies, particulièrement celles pour lesquelles on conseille cette préparation renferme des ingrédients précieux.

Je suis, respectueusement etc.

P. CLEAVELAND, M. D.

Au Dr THOMAS CORBERT,

Cher monsieur: — En réponse à vos questions touchant votre sirop composé de Sasepareille, je vous dirai qu'il y a environ huit bouteilles et j'en ai eu depuis ce temps plus de cent bouteilles, et mes patients s'en sont procurés d'ailleurs de cinquante à cent autres. Je l'emploie dans mon institution orthopédique de préférence à toute autre préparation de Sasepareille.

Dans l'épilepsie, plusieurs espèces de maladies Éruptives de la peau et de maladies des hanches, dans un état d'ulcération jointes à des dispositions scrofuleuses, c'est un remède des plus précieux. Dans les ulcères mal conditionnés et scrofuleux les effets en sont excessivement heureux la santé s'améliore rapidement et les ulcères sont vite guéris. Elle agit comme tonique, tranquillement et comme laxatif. Jusqu'à ce que je trouve un meilleur composé, j'espère être entièrement approuvé par vous ou vos agents avec respect et estime —

ALANSON ABBE, M. D. Boston, 21 février 1848.

À vendre en toute qualité par E. BRINLEY & Cie. Boston, Mass.

Ainsi par leur agent.

JOSEPH BOWLES, Salle médicale marché de la Haute-Ville, Québec.

Québec, 15 novembre 1848.

La Compagnie de GRAEFENBERG, La Compagnie de Graefenberg est maintenant incorporée par la législature de l'Etat de New-York avec un capital de \$ 100,000. Ses directeurs et ses officiers sont des messieurs qui par leur position commerciale, sociale ou professionnelle, peuvent donner de la respectabilité à ses affaires. On peut avoir la plus entière confiance dans les médecins qui portent les armes de la compagnie; et partout où se rencontre un dépôt ou une branche de Graefenberg le public peut obtenir les meilleurs remèdes. Dans toutes les localités où il n'y a pas de branche les habitants devraient prendre des mesures immédiates pour qu'il y en soit établi. La compagnie possède dans ses nombreux bureaux.

DES MILLIERS DE CERTIFICATS, quelle ne saurait publier. Elle en extrait seulement quelques uns qui ont tous été examinés et attestés par le Révérend N. Komgs, D. D., T. Hallier, (rédacteur du *Comet and Advertiser* de New-York) et son honneur W. V. Brady, ex-avant Maire de la cité de New-York.

D'BARION, Secrétaire. Bureau de la Compagnie de Graefenberg, Broadway, No 50 New-York, juin 1848.

LES MÉDICINES DE GRAEFENBERG. Les médicaments qui sortent de cette compagnie consistent en une série de remèdes parfaitement adaptés aux maladies pour lesquels ils sont recommandés. On a jeté beaucoup de crédit sur les médicaments brevetés en leur attribuant des propriétés curatives universelles. Il faut être non seulement soi mais encore impudent pour répandre une pareille doctrine chez un public intelligent. Elle est contraire aux premiers principes du sens commun.

La série des médecines de Graefenberg commence par les PILULES VEGETALES DE Graefenberg.

Les maladies suivantes cèdent facilement à ces pilules: — L'As-heme, Les Maladies Bileuses, Les Clous, Les Inséstinus—action défectueuse, Les maladies de Poitrine, Les Catarrhes, Les Constipations, La Toux—pendant la grossesse, La Constipation, La Diarrhée, La difficulté de respirer, La Dyspepsie, La Consumption dyspepsique, La Digestion imparfaite, Le Sang porté à la tête, Les maladies d'Orailles, Les Érysipèles, L'épilepsie, Les saignements de Nez, La fièvre Gastrite, Les Verdours, La Grippe, Des brûlements de cœur, Le mal de tête, L'hystérie, Les rétentions d'urine, L'indigestion, L'inflammation des parties vitales, L'inflammation de l'estomac, La jaunisse, Les maladies du Foie, Les suppressions mensuelles, Les maux de reins, Les névralgies, La fièvre nerveuse, intermittente ou continue, Les fleurs blanches, La faiblesse, Les rhumatismes, Les diverses maladies de l'estomac.

PRIX TRENTE SOUS LA BOITE. ABSINTHE DE SANTÉ DE GRAEFENBERG ENTIEREMENT VÉGÉTALE. Arrangée avec soin et élégance par la compagnie de Graefenberg et tiré d'une qualité de plantes purifiantes, PURIFIANTES, APOCALISSANTES DE TOXIQUES, de racines, d'herbes et d'écorces recueillies dans les forêts et les prairies de l'Amérique. — Prix 1s. 3d. par paquet.

LA PANABEE DES ENFANTS, Cette médecine devrait se trouver chez chaque famille dans tous les pays. Elle guérit souverainement toutes les maladies auxquelles les enfants sont sujets. Pour la dysenterie et toutes les autres affections de l'estomac et des intestins elle est infaillible. Prise en petites doses de temps à autre elle empêche la maladie dans tous les climats. Elle n'a besoin que d'être essayée pour être recommandée par toutes les mères de famille. Dans les Etats du Sud de l'ouest, du sud-ouest et des tropiques est valeur est inestimable. Il n'y a pas de danger de la maladie d'autre remède auquel on puisse se fier pour les maladies des enfants. Elle comble un vide, et toutes les mères en sentaient le besoin. Prix 2s. 6d. avec de longues instructions.

LA MOTION DE GRAEFENBERG POUR LES YEUX, Cette préparation n'a pas son égale pour les maladies d'yeux. Elle est composée sur les principes les plus scientifiques et a opéré des cures merveilleuses. C'est un remède prompt et prompt pour l'inflammation ordinaire, faiblesse ou obscurcissement de la vue les larmes involontaires, les matières épaisses dans les yeux, etc., etc.

Prix 1s. 3d. la bouteille avec d'amples instructions.

La Sasepareille de Graefenberg. Cet extrait de sasepareille possède une incomparablement plus grande efficacité que tout autre sasepareille, soit dans ce pays soit ailleurs. Elle est préparée sur un plan tout nouveau et par un mécanisme compliqué au moyen duquel toutes les propriétés défectives de la sasepareille et d'autres ingrédients sont extraits dans toute leur excellence. La matière morte et sans vertu qui encombre les autres préparations de sasepareille est exclue de celle-ci par les mêmes moyens. Une bouteille de sasepareille de Graefenberg en vaut dix des autres et est par conséquent à dix fois meilleur marché.

PRIX 1 LA BOUTEILLE.

L'ONGUENT DE LA MONTAGNE VERTE. Parmi les maladies auxquelles est engeant extraordinairement étendue, on peut énumérer les suivantes: LES EMBOLIQUES GLANDULAIRES et du Visage. — Les maux de seins des nourrices. — La Bronchite. — Les Clous et les Durtures. — La Tige et il y a une APPLICATION PRÉCIEUSE POUR LES BRULURES PAR LE FEU OU L'EAU BOUILLANTE, LES PLAIRES DE VÉSICATOIRES, LES ÉRYSIPÈLES, LES HÉMORROÏDES.

Il guérit promptement toutes les CONTUSIONS, LES CUIVRES FRAÎCHES; les plaies FIÉVREUSES ou SCROFULEUSES; tout bien ramené à un état satisfaisant et souvent guéris.

Prix 1s. 3d. la Boite avec d'amples instructions Seul Agent pour Québec, JOSEPH BOWLES, Salle Médicale, Québec, 15 novembre 1848.

Librairie
En Gros et en Détail.

Instruments
de Musique.

Imagerie
Religieuse, Historique et Profane.

Papeterie
En Gros et en détail.

MAISON CREMAZIE,

12 Rue la Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

12 Rue la Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

Importation directe

DE FRANCE, DE BELGIQUE, D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE, ET DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

DERNIERE IMPORTATION DE L'AUTOMNE.

- RÉCITS des temps mérovingiens, par Thierry, 2 vols. in-12.
ÉTUDES sur l'Antiquité, par P. de Chasles, 1 vol. in-12.
ROBERT BURNS, poésies complètes, traduites par Léon de Wailly, in-12.
L'IRLANDE, son origine, son histoire et sa situation présente, par H. de Chavannes, in-8vo.
CHARLES VI, les Armagnacs et les Bourguignons, par Todière, in-8vo.
HISTOIRE de la Révolution Française, par Ponjoulat, 2 vols. in-8vo.
DU SYMBOLISME, dans les églises du moyen-âge, par Bourassé, in-8vo.
ABRÉGÉ de Géographie, par Adrien Balbi, 1 vol. in-8vo, doubles colonnes, de 1,364 pages, orné de 24 cartes.
ÉPIQUES. Don Quichotte, traduction nouvelle, revue et corrigée, 2 in-8vo., richement reliés, illustrés par Grandville.
BUFFON. Œuvres choisies, in-8vo. illustrées, par Werner.
COOPER. A bord et à Terre, traduit par Defaucoupret, in-vo.

- LETTRES écrites à un provincial, par Blaise Pascal, in-12.
LAROCHEFOUCAULD, réflexions, sentences et maximes, suivies d'un examen critique, par Aimé Martin et des Œuvres choisies de Vauvenargues, in-12.
HUGO, Han d'Islande, in-12.
ALEX. DUMAS, Gaule et France, in-12.
CRÉTINEAU JOLY, histoire de la Compagnie de Jésus, 6 vols. in-12.
CRÉTINEAU JOLY, histoire de la Vendée militaire, 4 vols. in-12.
LES SAINTS ÉVANGILES illustrés par Fragonard, 1 vol. grand in-vo. doré sur tranches.
HENRI MONNIER, Scènes populaires, 2 vols. in-12.
De l'ALLEMAGNE, par de Staël, in-12.
COOPER. L'Espion, traduit par le même, in-8vo.
BIOGRAPHIE des Contemporains illustres, par un Homme de rien, 10 vols. in-18 avec Portraits.
SAINTINE, Picciola, 1 vol. in-12.
HOFFMAN. Contes nocturnes, in-12.
EYRIÈS, Histoire des naufrages, 3 vols. in-12.
HISTOIRE GÉNÉRALE de l'Église, par Henrion, 13 vols. in-8vo.

Un assortiment de Livres de fonds, consistant en livres de Prières, de Théologie, Liturgie, etc., etc.
Tous les ouvrages ci-dessus sont solidement reliés en basane de couleur gaufrée.

Table with 4 columns: VINS de la Champagne et de BORDEAUX; ARTICLES DE GOUT. Papier maché, Albatre, etc.; BOITES à OUVRAGE. En bois de Rose, etc.; JOUETS d'ENFANTS. En Gros et en Détail.

Hardes faites, &c.

Rue Sous-le-Fort, P. V. BOUGHARD, Rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, QUEBEC.
OFFRE en vente à ses magasins, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, un assortiment complet de HARDES FAITES, telles que Blouses, Culottes, Vestes, Chemises, Calçons, etc., etc., une quantité de Valises et de Porte-Manteaux, etc.
AVEC un assortiment varié de draps fins et superfins pour lingettes et pour manteaux, casimirs, patrons de vestes, casques, casquettes en pelleteries, gants, mitaines, etc.
AUSI 600 paires de souliers d'original unis et brodés. 800 Meules de Caraque, etc.
Le tout à vendre à bas prix pour de l'argent comptant, Québec, 20 novembre 1848.

Perdue.

ANNE ROHAN, âgée de 14 ans, fut laissée à ses parents, il y a eu un an au mois de juillet, à la station de la quarantaine. On croit qu'elle demeure dans la rue St. Anne à Québec. Toute information donnée au bureau du Coburg Star, sera reçue avec remerciements. Québec, 1 décembre 1848.

ALEXANDRE LANCOGNARD DIT SALTERRE, quitta la Rivière-Ouelle, il y a près de 20 ans. S'il est mort, ses héritiers, le justifiant, et toutes les renseignements intéressants du soussigné, à la Rivière-Ouelle. C. H. TETU. 20 septembre 1848.

AVIS.

MONSIEUR FABRE TRIPOU

BAZAR.

De la Société Charitable des Dames Catholiques de Québec.

LE PUBLIC est respectueusement informé qu'il se tiendra un BAZAR de cette société dans le courant de l'HIVER PROCHAIN, dont le produit sera employé au soutien des orphelins de cette société. Les personnes qui désirent y contribuer sont priées d'envoyer leurs effets aux dames ci-dessous mentionnées. Mesdames, MASSÉE, PAINCHAUD, WOLSEY, Madame Van Felson tiendra la table de rafraîchissement. Par ordre du comité. M/ANNE VAN FELSON, Secrétaire. Québec, 21 septembre, 1848.

ACADÉMIE

de Berthier.

DISTRICT DE MONTRÉAL.

CETTE Institution est maintenant ouverte aux Elèves, sous des Clercs de St. Viateur. On y enseignera sur un plan très-méthodique les matières suivantes :

La doctrine chrétienne, la lecture française, anglaise, l'arithmétique, les éléments et la syntaxe des deux langues, l'histoire sainte et l'histoire profane (celle-ci renferme l'histoire du Canada), l'histoire de France, l'histoire d'Angleterre, etc., la géographie, la géométrie, la trigonométrie, l'algèbre, le dessin linéaire, la tenue des livres tout dans les deux langues.

L'exiguité du local ne permet pas, pour cette année, d'admettre plus de 60 élèves d'instruction.

ETABLISSEMENT CANADIEN.

ALEX. LAFRANCE, RELIEUR, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

PREND la liberté d'offrir ses meilleures remerciements aux Messieurs du Clergé et au Public en général, pour l'encouragement libéral qu'il leur a donné comme RELIEUR et les formes qu'il continue d'exercer l'art du Relieur dans toutes ses diverses branches, dans la maison de M. Viller, Haute-Ville de Québec, rue St. Jean vis-à-vis du magasin de M. Moodie. Tous les ordres dont on voudra l'honneur, laissés chez lui ou au magasin de MM. J. O. CREMAZIE, seront exécutés avec soin, élégance, promptitude et à des prix modérés. Québec, 14 Août 1848.

EXTRAIT COMPOSÉ DE

SALSEPAREILLE DU DOCTEUR TOWNSEND.

Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte; il est à six fois meilleur marché, plus agréable et garanti supérieur à tout autre vendu jusqu'à présent. Il guérit les maladies sans faire vomir, sans purger, affaiblit ni déranger le patient et il est particulièrement favorable comme

MÉDECINE DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER. La grande beauté et la supériorité de cette Salsepareille sur tous les autres remèdes est que tout en extirpant la maladie il donne de la vigueur au corps.

SOIN DE LA CONSOMPTION

DONNER DES FORCES ET PURGER, LA CONSOMPTION PEUT SE GUÉRIR. La Bronchite, Consumption, la maladie du Foie, le Rhume, la Toux, les Catarrhes, l'Asthme, le Crachement de Sang.

CRACHEMENT DE SANG.

Lisez ce qui suit et dites que la Consommation est incurable si vous le pouvez:— New-York, 23 avril 1847. Dr Townsend.—Je crois vraiment que votre Salsepareille m'a sauvé la vie, par l'intercession de la providence. J'avais eu depuis plusieurs années un rhume très grave qui empirait de plus en plus. A la fin je crachais et je transpirais la nuit, je m'affaiblissais, je maigrissais enfin je croyais mourir bientôt. Je n'ai employé votre Salsepareille que bien peu de temps et j'ai déjà éprouvé un mieux sensible et surprenant. Je puis maintenant marcher et faire le tour de la ville. Le crachement de sang cessé et la toux m'a quitté. Vous pouvez imaginer combien je vous suis reconnaissant de ces résultats. Votre obéissant serviteur. WM. RUSSELL, 63 rue Catherine.

EXTINCTION DE VOIX.

Le certificat ci-annexé raconte l'histoire simple mais vraie de grande souffrance et de leur soulagement. Il y a des milliers de cas semblables dans cette ville et à Brooklyn et cependant des milliers de parents laissent leurs enfants périr, de peur de se laisser tromper ou pour épargner quelques chemins. Brooklyn, 13 septembre 1847. Dr. Townsend.—J'ai le plaisir de dire que pour l'avantage de ceux que cela peut concerner que ma fille âgée de deux ans et demie était affligée de faiblesse et de la perte de la voix. Notre médecin ordinaire la considérait comme incurable; mais heureusement qu'un ami me recommanda d'essayer votre Salsepareille, avant d'en avoir pris une bouteille, elle recouvra sa voix, recommença à marcher seule au grand étonnement de tous ceux qui la connaissent. Elle est parfaitement rétablie et en meilleure santé que durant les 18 derniers mois. JOSEPH TAYLOR, 128 rue York Brooklyn.

DEUX ENFANTS GUÉRIS.

Nous n'avons pas entendu parler d'une famille qui ait fait usage de la Salsepareille du Dr. Townsend et dont les enfants soient morts, tandis que durant l'été dernier même ceux qui n'étaient pas malades, mouraient. Le certificat suivant fait foi de ses grandes vertus curatives. Dr. Townsend.—Cher monsieur, deux de mes enfants ont été guéris de la dysenterie et de la maladie de l'été par l'usage de votre Salsepareille. L'un était âgé de 15 mois et l'autre de 3 ans. Ils étaient faibles et les docteurs en désespéraient. Quand le médecin nous apprit que nous allions perdre nos enfants je résolus d'essayer votre Salsepareille si renommée mais à laquelle j'avais peu de confiance vu qu'on annonce tant de mauvaises drogues; mais nous sommes bien reconnaissants envers ceux qui ont conseillé l'usage car je suis persuadé que c'est à ce remède que nous devons la vie de nos deux enfants. J'écris ceci pour engager les autres à s'en servir. Votre etc. JOHN WILSON, Jr. Avenue Myrtle, Brooklyn, 15 sept. 1847.

ASYLE DES ALIENES.

James Cummings, Ec. l'un des artisans à l'Asyle, Blackwells Island, est celui dont il est question la lettre suivante :

RHUMATISME.

Voici une guérison entre les quatre mille et au delà que la Salsepareille de Townsend a opérées: Elle guérit les cas de maladies chroniques les plus envahissantes. Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant neuf ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreux souffrances et mes membres étaient enflés, j'ai employé quatre bouteilles de votre Salsepareille et elles m'ont fait pour plus de mille piastres de bien. Je suis beaucoup mieux. Et même je suis entièrement guéri. Vous pouvez faire usage de la présente dans l'intérêt des affligés. Votre etc. JAMES CUMMINGS, AUX DAMES.

LA SALSEPAREILLE DU DOCTEUR TOWNSEND est en grande faveur parmi les dames. Elle les soulage de cruelles souffrances, leur donne un beau teint et leur rend l'esprit gai et dépot. Madame Parker nous a transmis la lettre suivante:— South Brooklyn, 17 Août 1847.

Dr. Townsend.—Cher monsieur, ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir. Les médecins ne pouvaient combattre la maladie et elle serait morte sans aucun doute si je ne lui avais fait prendre de votre Salsepareille. Elle lui a certainement sauvé la vie. Elle est presque guérie et retrouve rapidement les forces et la santé. Elle en continue l'usage. Votre etc. ELIZA ABRAHAM, INCAPABLE DE MARCHER.

On ne peut mettre en doute que la Salsepareille du Dr. Townsend soit le meilleur remède pour les maladies des femmes. Des milliers de personnes faibles et débiles ont été ramenées à la santé et guéries de ces maladies auxquelles les dames sont sujettes. New-York, 23 Septembre 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme

AVIS.

J. E. Soussigné a établi temporairement son Bureau dans le haut de la maison occupée par MM. J. & O. CREMAZIE, rue la Fabrique No. 12. J. CREMAZIE, AVOCAT. Québec, 6 Septembre 1848.

Joseph Pettitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N. C. 14, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848.

G. Fassio, ARTISTE Italien.

Rue Couillard, Haute-Ville, Vis-à-vis chez M. Benjamin. Québec, 6 octobre, 1848.

GEORGE BIGAQUETTE, Meublier-Ebéniste, St. Roch, rue St. Vallier, vis-à-vis la rue Grant.—Québec, 16 juin, 1848.

M. Patry, Architect, demeure rue St. Joseph, St. Roch de Québec, maison de M. le notaire Provost. Québec, 25 février, 1848.

MELANGES RELIGIEUX.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, les Mardis et vendredis; il est Religieux, Politique, Commercial et Littéraire. Il publie aussi les annonces. Prix: \$4 par année. On s'abonne à Québec, chez Monsieur D. Martineau, au vicariat de Québec, Montréal, 15 nov. 1848.

INSTITUT CANADIEN DE QUEBEC.

APPEL AUX ARTISANS et AUX OUVRIERS.

L'INSTITUT CANADIEN de Québec fondé depuis quelques jours seulement, vient d'ouvrir ses premières séances publiques. Quoiqu'il nait, l'Institut compte déjà plus de 300 membres, et sous peu pourra leur offrir l'avantage d'une grande Bibliothèque qu'il doit à la générosité des citoyens de cette ville.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger vont être déposés sur les tables. L'Institut dont le but principal est de faire entre ses membres un échange de connaissances utiles et d'instruction mutuelle, croit de son devoir de faire un appel aux ARTISANS et OUVRIERS de Québec, qu'il sollicite à partager avec lui les avantages de l'Association.

par ordre, J. B. A. CHARTIER, Secrétaire-Archiviste, de l'Inst. Canadien. Salle de l'Institut, 11 février, 1848.

Nouvelle Etablissement d'Horlogerie.

J. D. FERGUSON.

HORLOGER ET BIJOUTIER, etc No. 9, Rue Lamontagne, QUEBEC.

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises, à la mode, à la mode, d'acier, d'or, d'argent, de laque, de bois, etc., etc. BOUTIÈRE, couturière fine, parfumerie, articles français de première qualité, etc., etc. seront trouvés étiquetés et assortiment qui n'ont jamais été importés en cette cité et qui seront vendus au comptant à petit profit.

G. D. P. ayant en occasion d'acquiescer une connaissance parfaite de son art dans les meilleurs établissements de Québec et de Montréal, pendant les six dernières années, espère par son attention incessante mériter une part du patronage public. N. B. Toutes espèces de Montres et d'Horloges, nettoyées et réparées avec soin, et garanties à des termes modérés. Québec 21 Juin 1848.

PETIT MANUEL

DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE

PAR LE RÉVÉ. P. CHINQUI. QUELQUES douzaines de la Première édition de ce livre, est à vendre à la librairie de MM. J. & O. CREMAZIE, et chez MM. FRECHETTE & FRERE, à des prix très réduits. F. MARCEAU, Relieur. Québec, 26 mai, 1848.

Conditions.

L'Ami de la Religion et de la Patrie, no. 100